

La réunion d'enfants

ALAIN DELBOS

La volonté de s'en tenir à un fonctionnement, de mettre absolument en oeuvre certains moyens pédagogiques, peut conduire une équipe d'encadrement à confondre la fin et les moyens et à se tromper en oubliant que les enfants sont avant tout en vacances. La réflexion qui suit porte sur la réunion d'enfants et quelques moyens mis en place pour que les enfants puissent devenir acteurs et auteurs de leurs vacances sans être pris au piège d'un « éducatif » trop insistant.*

Dans le projet pédagogique de notre centre de loisirs, l'équipe de direction avait comme intentions générales et généreuses concernant l'activité que les enfants soient véritablement en vacances. Ce qui se traduisait par les objectifs suivants :

- permettre aux enfants de vivre des activités en réponse à leur intérêts,
- de vivre de réelles activités de loisirs habituelles ou à découvrir,
- de réaliser leurs projets à leur mesure.

Différents moyens ont été envisagés pour répondre à ces objectifs :

- des adultes observateurs à l'écoute et faisant des propositions,
- des aménagements suscitant l'intérêt,
- des réunions d'enfants, chaque jour, en fin d'après-midi.

Je voudrais interroger ici le degré de pertinence de ce dernier moyen. Je m'autoriserai d'autant plus à être critique, ayant eu tendance, il y a quelques années, à placer ce fonctionnement sur une sorte de piédestal : la réunion d'enfants comme forme sublime de l'association des enfants à la construction de leurs vacances. Cet été, les faits en ont décidé autrement dans un centre de loisirs urbain, au sein du groupe des moyens, réunissant vingt à vingt cinq enfants de 8 à 10 ans.

Premiers indices qui nous ont troublés : des mots d'enfants. La vérité sort de leur bouche, dit-on ; en tout cas, leurs paroles nous ont questionnés sur la manière dont nous les

associons réellement à leurs vacances. Bac à sable, début d'après-midi, moment d'activités calmes : « C'est dommage, dit un enfant, on s'amuse bien et bientôt il va falloir aller en activité ». Pourtant l'activité en question, cet enfant l'avait bien choisie la veille, alors ?

Une absence de compréhension

Autres indices : le comportement des enfants pendant la dite réunion et la manière dont ils l'utilisaient... Moment vécu parfois péniblement par eux à cause de contraintes telles que parler chacun à son tour, écouter. Nous avons cette expérience d'écoute entre les enfants à d'autres moments de la journée et elle devait parfois être contraignante. Cette difficulté, naturelle ou habituelle, des enfants à s'écouter entre eux était simplement exacerbée à ce moment-là par la réunion de tout un groupe en un même lieu, rien de très étonnant. Cela témoignait toutefois d'une absence d'intérêt des enfants pour ce lieu d'échanges, tout au moins d'une absence de compréhension.

Cette impression était confirmée par une autre : le décalage entre ce que les enfants proposaient à ce moment-là et ce que l'équipe pouvait percevoir comme étant leurs intérêts à travers le déroulement des journées. Les enfants proposaient des noms d'activités sans perspective de contenu et très souvent de manière peu passionnée. On avait l'impression qu'ils jouaient le jeu de la réunion, prenant la parole parce que c'était ce qui leur était demandé, et faisant des propositions au groupe sans pour autant qu'elles les intéressent véritablement.

Très rares étaient les propositions du type : on pourrait continuer à... Or, de deux choses l'une, ou ce qu'ils avaient vécu jusque là était majoritairement en décalage avec leurs intérêts - il était alors logique qu'ils fassent d'autres propositions - ou ils ne comprenaient pas que ce type de propositions était possible, que la réunion pouvait être véritablement le lieu où chacun peut dire ce qu'il a envie de faire, même si ce n'est pas une nouvelle proposition. Nous avons choisi cette seconde hypothèse. Mais de quel droit, direz-vous ?

Les enfants du centre n'étaient ni moins ni plus dociles que d'autres : si vraiment ce qu'ils avaient vécu dans les activités ne leur avait pas convenu, nous en aurions sans doute vu des signes tangibles. Il y a eu effectivement des propositions du type « est-ce qu'on pourra continuer à... », mais elles étaient faites hors réunions. Un enfant prenant un adulte à part pour le lui demander, comme si la réunion ne pouvait être que le lieu de « propositions obligatoirement nouvelles ».

Des activités qui répondent à des intérêts

D'autres éléments ont remis en cause le caractère exclusif de la réunion d'enfants comme seul lieu de décision.

Les enfants n'avaient pas forcément besoin de se référer à une décision antérieure pour vivre les activités dont ils étaient les acteurs, voire même les auteurs. Les activités décidées la veille semblaient parfois en contradiction avec l'intérêt du moment.

Le matin par exemple, lorsque les enfants

un moyen parmi d'autres,

arrivaient au centre, ils se dirigeaient souvent d'eux-mêmes vers des lieux d'activités, où seuls ou en présence d'adultes, ils vivaient de véritables moments de jeu et d'activité. Le même phénomène se produisait souvent en début d'après-midi : les enfants allaient vers des activités qu'ils n'avaient pas forcément choisies la veille, elles étaient cependant source de moments riches et semblaient donc répondre à des intérêts. Dès lors se posait un double problème après le temps d'accueil du matin et le temps calme de l'après-midi : l'interruption d'un processus intérêt-activité avait pour conséquence le déroulement trop parcellaire du rythme de la journée.

Ce fonctionnement conduisait à passer d'une activité à une autre sans raison apparente, si ce n'est de s'en tenir à la décision collective prise la veille, un peu comme on passe en d'autres lieux d'une discipline à une autre. Pour certains donc, comme en témoignait la réflexion de cet enfant dans le bac à sable, le centre de loisirs permettait, à certains moments, des temps de véritable jeu, à d'autres, des temps d'activité plus ou moins contraints. L'équipe ne pouvait se satisfaire de cela au regard de ses intentions de départ.

L'adulte : l'écoute, l'observateur, le porteur de propositions

Certaines activités vécues le matin suscitaient logiquement des envies de prolongements : terminer le jouet commencé, jouer avec. Autant d'envies se superposant aux décisions prises la veille en réunion d'enfants. Les animateurs ont souvent eu l'intelligence de se réadapter. Dès lors, que pouvait être le but de la réunion d'enfants si même les adultes savaient s'en passer ? Comment envisager différemment l'association des enfants à la construction de leurs vacances ? La réunion d'enfants n'étant qu'un des moyens choisis, l'équipe en a développé un autre présent dans son projet, à savoir l'attitude de l'adulte, à la fois à l'écoute, observateur et aussi porteur de propositions.

« A l'écoute », cela veut dire capable de s'adapter aux intérêts qui naissent, à ceux qui se prolongent. Ainsi, quand nous préparions nos journées, différents déroulements possibles

étaient envisagés au cas où les enfants aient ou non l'après-midi le désir de poursuivre ce qu'ils avaient commencé le matin. Ceci permettait aux adultes d'être moins pris au dépourvu.

« Porteur de propositions », oui mais de quel type pour que les enfants soient bien auteurs et acteurs de leurs loisirs ? Dès la deuxième semaine, il nous a semblé que nous avions intérêt à proposer des activités qui pourraient susciter de nouveaux désirs. Nous avons donc proposé en début de semaine, aux enfants intéressés, d'aménager, de transformer une partie du centre. Le lieu a été choisi avec eux. Ils ont décidé en quoi ils le transformeraient. Une haie d'arbres nouvellement conquise est donc devenue un territoire de jeu, le chantier de trois futurs châteaux. Cet aménagement fut source d'autres activités tout au long du séjour, mais ceci est une autre histoire...

Nous avons revisité la conception des activités calmes et utilisé cette plage pour poursuivre d'une manière plus tranquille des activités commencées le matin, voire pour démarrer doucement des activités l'après-midi comme la préparation d'éléments utilisés par la suite dans un grand jeu. Les activités trop physiques étaient exclues de ce moment-là.

Cependant, enfants et adultes devaient s'organiser à plusieurs moments clé : après l'arrivée de tous les enfants le matin, à la reprise des activités de l'après-midi, quand, après un certain délai, elles pouvaient, sans trop grand risque pour le rythme de chacun, reprendre, si nécessaire, une dimension physique plus importante. Nous avons alors soigné le mal par le mal. A l'insuffisance de la réunion quotidienne, nous avons opposé la multiplicité des « points » : moments courts de concertation entre enfants et adultes pour envisager en cinq minutes ou dix comment poursuivre la matinée ou l'après-midi. Nous nous regroupions là où était le maximum d'enfants à ce moment, très souvent au pied d'un des trois châteaux. Parfois nous ne nous réunissions pas tous, certains des enfants ayant déjà clairement fait leurs choix.

Un objectif recentré : la réunion, lieu de propositions des adultes

La réunion quotidienne de fin d'après-midi ne fut pas supprimée mais son objectif recentré. Elle n'était plus qu'un lieu parmi d'autres où des propositions pouvaient être faites, notamment par les adultes, un lieu d'enregistrement de propositions à plus long terme : partir en camping ne se décide pas du jour au lendemain, surtout dans un CLSH où cela implique l'accord des parents. La mise en oeuvre plus lourde de certaines activités transformait la réunion en un lieu d'explication pédagogique aux enfants. Faire ce qu'on veut ne signifie pas faire l'abstraction de données matérielles incontournables. La réunion a parfois été utilisée pour décider à l'avance avec les enfants des inscriptions pour la piscine ou les campings. Les enfants ont ainsi pu comprendre et accepter d'aller à la piscine, moins nombreux, sur deux jours plutôt que tous en même temps. Ils ont compris également que certains lieux de camping ne pouvaient accepter qu'un nombre limité d'enfants, sauf à faire de trop nombreuses navettes. La réunion a permis aux enfants de prendre en compte ces contraintes matérielles pour faire certains de leurs choix.

Elle a, dans le même temps, cessé d'être un lieu producteur de décisions que les enfants eux-mêmes ne pouvaient plus remettre en cause. Si l'après-midi, ils avaient envie de poursuivre une activité autour de jouets en bois, alors que la veille ils avaient dit qu'ils feraient cuisine, rien ne les en empêchait : même quand un autre groupe utilise le coin bois, on peut toujours trouver une solution. Nous avons ainsi essayé de ne pas rendre la réunion piégante, enfermante, en faisant la distinction entre les contraintes matérielles difficilement contournables (huit places dans le minibus ce n'est pas neuf, et on n'est pas sûr de pouvoir mobiliser d'autres adultes pour conduire un autre véhicule, et celles qui le sont facilement. Poursuivre l'activité commencée le matin ne pose souvent pas d'autre problème pour les animateurs que de « congeler » les activités auxquelles ils avaient pensé pour l'après-midi, seuls ou avec des enfants.

mais un moyen seulement !



Des enfants investis dans une activité qui leur tient à coeur la vivent souvent d'une manière plus que satisfaisante du point de vue affectif et relationnel.

Photo : Daniel Chauprade

Les vacances, un véritable temps libre

On peut nous faire la critique de ne pas apprendre aux enfants à respecter leurs propres choix sur la durée et que ce n'est pas éducatif. Cet été, nous nous sommes autorisés à répondre qu'avant d'être éducatives, les vacances devraient être avant tout un véritable temps de loisirs, un véritable temps libre. Alors, un peu d'audace et de confiance : l'éducatif surgira sans doute, surtout si on ne lui a pas forcé la main. Des enfants investis dans une activité qui leur tient à coeur la vivent souvent d'une manière plus que satisfaisante du point de vue affectif et relationnel : on assiste à de l'aide, à de la coopération, on s'aide à terminer des jouets, objets de jeux communs. De même, des efforts étonnants de concentration ou de soin sont parfois mis en oeuvre, sans compter les divers apprentissages techniques. Efforts qu'il serait dommage d'interrompre en stoppant le déroulement de l'activité sous prétexte que la veille, en réunion, il avait été décidé que...

On nous dira peut-être aussi, en tout cas on nous l'a dit, que si les enfants étaient trop libres pendant leurs loisirs d'été, ils ne pourraient plus s'adapter à l'école ! Là aussi confiance, les enfants savent faire la part des choses et peuvent comprendre que les règles varient en fonction du cadre. Dans bon nombre de familles, les enfants intègrent très bien que ce qui est possible chez les grands-parents ne l'est pas forcément à la maison. De même, les enfants peuvent très bien comprendre, à défaut de l'accepter, que les contraintes ne sont pas les mêmes dans un lieu d'acquisitions et dans un lieu de vacances.

Pour accepter ce type de fonctionnement fondé sur la souplesse, l'adaptation et le principe de plaisir tout en le combinant (j'insiste pour les détracteurs) à une pédagogie des contraintes matérielles incontournables, il faut peut-être simplement repenser comment nous, adultes, nous passons et construisons nos vacances. Nous en tenons-nous toujours à ce que nous avons décidé à l'avance ? Ne

nous autorisons-nous pas à changer d'avis, à renoncer à la visite de tel ou tel château pour prolonger le plaisir d'une terrasse et du farniente d'après-repas ?

Ce type de fonctionnement nécessitera, dit-on, de supers animateurs capables de très vite s'adapter. Sans doute, cela facilite-t-il la chose. L'expérience a cependant prouvé cet été que c'était possible avec deux stagiaires Bafa sur trois animateurs, mais avec une équipe de direction impliquée là où ses membres devaient l'être. Nous étions souvent au côté des animateurs auprès des enfants - ce qui ne veut pas dire en permanence - et avec eux en préparation de journée. Mais que doivent faire les membres d'une équipe de direction de leur journée, ça aussi c'est une autre histoire.

(A suivre...)

** Cette question a déjà été abordée dans les Cahiers numéros : 1 - 3 - 5 - 6 - 8 - 9 - 10*